Revue Chronologique
DE
L'ANNÉE 1902
à Lille
ET DANS LE DÉPARTEMENT
(SUITE)

Persécution religieuse

Janvier. — *19.* Le commissaire central de Douai interdit un sermon du P. Carnel, à Notre-Dame, en faveur de l'œuvre apostolique. — *22.* Arrestation et emprisonnement à Lille pendant deux jours de M. le curé d'Houplines (Saint-Charles), coupable du crime de procession.

Février. — *2.* Conférence de M. Marc Sangnier-Lachaud, à l'Union catholique de Roubaix, sur l'Education du peuple dans une société démocratique. — *4.* Conférence nationaliste à l'Hippodrome lillois, par MM. Jules Lemaître et Cavaignac.

Mai. *15.* Le tribunal de simple police de Roubaix acquitte MM. les abbés Achille Dehaudt et Armand Deneux, vicaires de Marcq-en-Barœul, poursuivis pour délit de procession, un arrêt de la cour de cassation ayant annulé l'arrêté du maire de Marcq. — *29.* Les curés de Wazemmes, Sainte-Catherine et Fives-Saint-Louis, à Lille, sont l'objet d'un procès-verbal pour avoir conduit en cortège à l'église les enfants de la première communion.

Juin. — *4.* Deux procès-verbaux sont dressés, par ordre du maire-socialiste de Denain, à M. le chanoine Jourdain, pour délit de procession. Poursuivi de ce chef, M. le chanoine Jourdain est acquitté. Le lendemain du jugement, le maire de Denain prend un arrêté interdisant processions, enterrements, port du viatique, etc. — *26.* M. l'abbé Delanghe, curé d'Houplines-Saint-Charles, est condamné par défaut, par le juge de paix d'Armentières, à cinq francs d'amende et trois jours de prison pour crime de procession.

Juillet. — De nombreuses écoles sont fermées dans le département. Des manifestations en faveur des sœurs se produisent partout, notamment à Lille, Dunkerque, Socx, Marcq-en-Barœul, Annœullin, Roubaix, Croix, Tourcoing, Hem, Mouvaux, Neuville-en-Ferrain, Bousbecque, Bondues, Lomme, Prémesques, Chéreng, Bersée, Houplines, Erquinghem, Nieppe, Wormhoudt, Esquelbecq, Denain, Baisieux, Bauvin, Bruay, etc., etc. — *5.* M. l'archiprêtre Carton, M. l'abbé Dauchy, M. l'abbé Bethléem sont condamnés par le juge de paix Boivin, de Lille, pour manifestations religieuses sur la voie publique à l'occasion des premières communions. — *10.* Le P. Rollin, l'abbé Mayet et des petites sœurs de l'Assomption sont poursuivis devant le tribunal de Lille. Ils sont condamnés le 17 juillet. — *26.* MM. Clarisse, Dervaux et Loridan, de Tourcoing, passent devant le tribunal correctionnel de Lille et sont condamnés pour avoir manifesté en faveur des sœurs. — *27.* Meeting monstre en faveur des sœurs, à l'Hippodrome lillois. — *28.* Les manifestants de Mouvaux, Tourcoing et Lille passent au tribunal correctionnel de Lille. — *30.* M. et Mme de la Motte-Saint-Pierre passent devant le tribunal correctionnel de Cambrai pour avoir manifesté en faveur de la liberté et sont condamnés.

Août. — *2.* M. le doyen de Saint-Sauveur passe devant le tribunal correctionnel de Lille pour délit de procession. Il est condamné. — *4.* Le maire de Tourcoing interdit les processions du 15 août. — *6.* M. l'abbé Herbaux, curé de Mazinghien, accusé d'outrages envers un commissaire de police, passe devant le tribunal correctionnel de Cambrai. Il est condamné. — *7.* M. l'abbé Lionet, vicaire à Nieppe, poursuivi pour outrages par paroles envers un commissaire de police, est traduit devant le tribunal correctionnel d'Hazebrouck. Il est condamné. — *9.* Mort à Dunkerque de la Sœur Cléry, directrice d'une école laïcisée huit jours auparavant. — *14.* M. l'abbé Goeman, de Fretin, et neuf de ses paroissiens, passent en correctionnelle à Lille, sous prétexte d'avoir outragé un commissaire de police. Ils sont condamnés. — *19.* Au Conseil général du Nord, le préfet pose la question préalable pour s'opposer à la discussion de vœux relatifs aux congrégations. — *21.* Le traitement de M. l'abbé Herbaux, curé de Mazinghien, est supprimé. — *22.* Les manifestants de Mouvaux passent en police correctionnelle, à Lille, et sont condamnés, sauf le jeune Lepiat, acquitté comme ayant agi sans discernement. — *29.* Le traitement de M. le doyen de Denain est supprimé. — *31.* Meeting de l'Action Libérale Populaire à Tourcoing. M. Piot prend la parole.

Septembre. — *4.* Sont supprimés les traitements de MM. les curés de Fretin, Busigny, Bertry, Montigny-les-Clary, Aix-les-Orchies, Brunémont, de M. l'abbé Ducroquet, vicaire à Hal, etc. — *6.* Les manifestants de Wormhoudt passent devant le tribunal correctionnel de Dunkerque et sont condamnés. — *10.* M. l'abbé Samain, curé de Saint-Joseph, à Denain, se voit dresser procès-verbal pour contravention à l'arrêté du Maire, interdisant les enterrements. D'autres procès-verbaux seront infligés les jours suivants à ses confrères. — *18.* Interdiction de l'entrée en France de la *Croix flamande.* — le juge de paix de Tourcoing condamne huit personnes coupables d'avoir manifesté en faveur de la liberté. — *24.* Tout le clergé de Dnain passe en simple police pour contravntion à l'arrêté du citoyen Selle.

Octobre. — *25.* Le tribunal correctionnel de Lille condamne le curé de Bauvin, poursuivi à propos des manifestations qui ont accompagné le départ des sœurs. — *29.* Le tribunal correctionnel de Lille jugeant en appel confirme le jugement du tribunal de simple police d'Armentières contre M. le curé d'Houplines-Saint-Charles, mais enlève la prison.

Novembre. — *6.* M. de Guémy, de Douai, pour avoir arboré le drapeau du Sacré-Cœur, est acquitté par le tribunal correctionnel de Douai. — *25.* Après plusieurs remises, le juge de paix de Denain se déclare incompétent dans l'affaire des procès intentés au clergé à l'occasion des enterrements. Il accorde aux intéressés un délai de quatre mois pour se pourvoir devant le Conseil d'Etat.

Incendies, Accidents

Janvier. — *8.* Le nouveau colonel du 110e est accidentellement blessé dès son arrivée à Dunkerque. — *11.* Grave accident à l'amidonnerie Verley, à Haubourdin. Quatre ouvriers sont gravement blessés. — *13.* Deux incendies éclatent au Raverdi, à Roubaix. La ferme la Haie et une meule voisine sont détruites. — *15.* Un échafaudage s'écroule à l'Académie de dessin, à Tourcoing, et entraîne dans sa chute quatre ouvriers qui sont grièvement blessés. — *22.* Incendie à la filature Duvillier-Watine, à Tourcoing. — *28.* Explosion d'un autoclave de l'usine à ouate antiseptique Théry, à l'Arbrisseau.

Février. — *12.* Le tribunal de Valenciennes rend son jugement dans l'affaire de la catastrophe de Lourches, où quatre ouvriers avaient été tués et plusieurs autres blessés. — *14.* Deux tramways se rencontrent sur la route de Nieppe. Plusieurs personnes sont sérieusement blessées. — *15.* Violent incendie place du Barlet, à Douai. Les dégâts sont estimés 45.000 fr. — *21.* Un sourd-muet, Charles Flahaut, est coupé en deux par le tramway sur la route de Denain à Valenciennes, à l'endroit dénommé « le Petit Couvent ». — *24.* Un soldat se noie dans l'Escaut à Valenciennes en voulant découcher pour prendre le premier train. Une grue bascule sous un poids trop fort à Dunkerque écrase un ouvrier, Eugène Debril. — *27.* Incendie du poste d'octroi de la porte de Tournai, à Lille.

Mars. — *11.* Une dépêche anglaise annonce qu'un bateau de pêche de Gravelines a été coupé par un steamer et que 15 marins ont péri. — *16.* M. Allinck, de Mons-en-Barœul, tue involontairement sa femme en maniant un vieux fusil de chasse. — *29.* M. Jurbert, ingénieur à l'usine Kuhlmann, à La Madeleine, est coupé en deux par un broyeur.

Avril. — *4.* Un jeune enfant de 5 ans et demi est broyé par un train à Pont-de-la-Deûle. — *9.* A la meunerie Jonville, à Roubaix, un volant saute et cause pour 50.000 de dégâts matériels. — *21.* — Un télégramme anglais annonce que deux goëlettes dunkerquoises ont été coulées au large de l'Islande à la suite d'une collision avec un iceberg. Il y a treize victimes. — *28.* Un garde domanial de Bambecque, se considérant en état de défense, blesse grièvement d'un coup de revolver le nommé René Lassus.

Mai. — *11.* Un immense incendie éclate à Thumesnil dans la brasserie-malterie de MM. Degruson frères. — *17.* Le clocher de Brillon est détruit par la foudre. — *22.* Mlle Duterte, rue de la Latte à Tourcoing, est affreusement brûlée et succombe à ses souffrances.

Juin. — *4.* Incendie de l'église de Borre, provoqué par un orage épouvantable. On signale des dégâts dans toute la région. — *6.* Incendie de l'église de Godewaersvelde. — *7.* Un hangar s'écroule à la filature Lefebvre-Horent et cause la mort d'un ouvrier. — *30.* Un violent orage éclate sur la région. A Roubaix, un homme et un jeune garçon sont foudroyés. Un journalier de Flines-les-Mortagne, Désiré Lemaire, est également tué par la foudre.

Juillet. — *15.* On apprend à Dunkerque la perte de trois goëlettes islandaises la *Laborieuse*, le sloop *Saint-Pierre* et la *Glaneuse.*

Août. — *25.* Incendie à Loos, d'un magasin de la filature Guillemaud. — *28.* Important incendie, rue du Quai, à Tourcoing. Plusieurs millions de dégâts. — *30.* Un enfant de trois ans est tué au champ de manœuvres de Ronchin par un morceau de rail projeté à trois cents mètres par une cartouche de mélinite.

Septembre. — *13.* Une voiture est écrasée par un train à Bersée. Le père et sa fille qui s'y trouvaient sont tués. — *27.* Epouvantable catastrophe de chemin de fer à Arleux. Vingt-deux morts, plus de soixante blessés.

Octobre. — *3.* Violent incendie dans la fabrique de chicorée de MM. Destombes à Frelinghien. — Un nommé Antoine Vanesse est tamponné par le tramway à Anzin. — *6.* On trouve près du pont Ste-Agnès à Lille le cadavre d'un ouvrier, Oscar Charlet, écrasé par un train. — *9.* Les ouvriers de l'ancienne fosse Villars, à Denain, trouvent un conducteur de chevaux, le visage dévoré par un cheval. — *21.* M. Delaune, député, et un ingénieur de son établissement sont blessés et brûlés à la suite de l'explosion d'un nouvel appareil. L'ingénieur, M. Horsin, meurt le lendemain. — *22.* Un homme est trouvé décapité près de la voie du chemin de fer, à proximité de la gare d'Ascq. — Violent incendie à Armentières, dans les magasins de la maison Masquelier-Defer.

Novembre. — *1er.* A Dunkerque, M. Standaert meurt pendant une opération chirurgicale pour laquelle il avait été endormi. — *27.* A Denain, une poche de fonte se renverse à la fonderie Grandamme et blesse grièvement plusieurs ouvriers. — *30.* A Cambrai, Mme Legrand se noie accidentellement au pont des Docks. Le 5 décembre, un accident identique se produit : Mme Broutin en est la victime.

Décembre. — *3.* Violent incendie rue de Gand, à Lille. — *8.* Incendie de deux maisons rue de Bouvines, à Roubaix. — *10.* Incendie à la fabrique de déchets Rozendael, à La Madeleine. — Un ouvrier et une ouvrière sont écrasés par un train à Roubaix, au passage à niveau du boulevard d'Halluin. — *16.* Un homme est écrasé près de la barrière de Ronchin par le tramway électrique. — *18.* Violent incendie, rue des Célestines, à Lille, 300.000 francs de dégâts. — *19.* Un pan de mur s'écroule rue Turgot, à Roubaix. Un ouvrier est enseveli sous les décombres. — *20.* Accident de chemin de fer gare de Bauvin-Provin. Seize blessés. — *26.* Le tribunal correctionnel de Douai rend son jugement dans l'affaire de la catastrophe d'Arleux. Le chef de gare et plusieurs fonctionnaires de la Compagnie étaient poursuivis.

Evénements divers

Janvier. — M. Pierre Lorthiois, conseiller général, signale au Préfet du Nord la mauvaise qualité des eaux du quartier d'Esquermes. Le préfet prie le maire de Lille d'entreprendre d'urgence les travaux nécessaires. — Exposition de l'alcool à Dunkerque. — Grève à la filature Duvillier-Wattine, à Tourcoing. — L'affaire des Cuisines populaires met en émoi le monde municipal socialiste de Lille. — *4.* Ascension à Lille du ballon l'*Excelsior*, emportant MM. Hector Franchomme et Pouget, et son atterrissement à Beeringen (Belgique). — *9.* Locomotive chargée de tabac de fraude saisie par la douane, à Tourcoing. — *19.* Fête de la Mutualité à Lille. Conférence à l'Hippodrome par M. Deschanel, président de la Chambre des députés. — *22.* Concert donné à Dunkerque par Théodore Botrel. — *26.* Conférence de M. Curie sur les corps radiants et leurs propriétés, à la Société Industrielle. — *27.* Grève à l'imprimerie Wacquez, à Douai.

Février. — Exposition des Artistes lillois, au Palais-Rameau. — *2.* M. Théodore Botrel donne un concert à l'Hippodrome lillois. — *4.* A Roubaix, réunion de protestation contre les droits différentiels sur l'alcool. — *6.* Une délégation de la Ligue des Brasseurs du Nord se rend chez le ministre des finances pour lui exposer ses revendications. — *12.* Démarche des députés et sénateurs du Nord auprès des ministres de l'intérieur, des finances et de l'agriculture pour leur exposer les inconvénients de la proposition Lauraine sur la taxe différentielle des alcools. — Grève d'ouvriers galochiers de l'établissement Maillard, à Maroilles. — *15.* Conflit entre M. Normand, architecte de la prison cellulaire de Douai et le préfet du Nord. — *16.* Exposition des moyens d'emploi de l'alcool dénaturé, à Valenciennes. — *17.* Fêtes du centenaire de Mme Vve Thérèse Béguin-Bailleul, à Landrecies. — *22.* Le *Journal Officiel* promulgue la loi autorisant la ville de Lille à s'imposer extraordinairement vingt centimes additionnels. — *23.* Le ministre de l'agriculture vient assister à la séance solennelle des agriculteurs du Nord. Il se rend aux chantiers de la future Exposition de Lille. — *27.* M. Pharaon De Winter, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, envoie sa démission au maire de Lille.

Mars. — *15.* Par décret du Président de la République les armoiries de la ville de Lille sont ainsi réglées : De gueules à la fleur d'iris d'argent, avec l'étoile de la Légion d'honneur en chef et à dextre.

Avril. — Dès le mois d'avril, on constate quelques cas de variole à Lille. L'épidémie continue de s'étendre jusqu'au mois de décembre.

Mai. — *18.* Fêtes du cinquantenaire des Crick-Sicks, à Tourcoing. Concours d'orphéons. — *22.* Cinquantenaire du commandant Masquilier, commandant des sapeurs-pompiers de Tourcoing. — *23.* Perquisitions chez M. Delacherie, rue Colbert, à Lille, inculpé dans l'affaire Humbert. — *25.* Inauguration du monument de la Défense à Valenciennes, en présence du général André. — *28.* Le président de la République, de retour de Russie, est reçu à Dunkerque.

Juin. — *5.* Grève des ouvriers et ouvrières de la manufacture des tabacs à Lille. — *8.* Inauguration de l'Exposition de Lille. — *12.* Un navire anglais, *le City of Perth* entre en rade de Dunkerque ayant à bord des pestiférés. — *15.* Cortège colonial, à Lille, au bénéfice des sinistrés de la Martinique. — *18.* Le *Progrès du Nord* est condamné par le tribunal correctionnel de Lille pour diffamation, à la requête du frère Florian. — *19.* Le tribunal civil de Lille déboute les Hospices de Lille de l'action qu'ils ont intentée à la Société civile de l'Université catholique au sujet de ses droits à l'hôpital Sainte-Eugénie. — *28.* Les tramways électriques de Lille fonctionnent pour la première fois et sur la ligne B. — *30.* Concours de musique à Denain.

Juillet. — *13.* Un enfant de 7 ans est enlevé seul dans un ballon, à Tourcoing.

Août. — *15, 16 et 17.* — Concours de musique à Lille, inauguration des monuments Desrousseaux et Lalo. — *21.* On annonce que le tabac de zone sera supprimé et que le prix du tabac sera élevé à 1 fr. 25. — *27.* Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, est reçu à Lille. — *29.* Le bruit se répand en ville que le maire de Lille veut fermer l'Exposition le 31 août.

Septembre. — *24.* Commencement, à Dorignies, de la grève générale des mineurs. Cette grève dure plus d'un mois. Les socialistes se signalent par des violences et des voies de fait contre les mineurs qui veulent continuer le travail.

Octobre. — *4.* Le Cercle l'« Espérance », président M. J.-B. Cordonnier, fête le dixième anniversaire de sa fondation. — *5.* Cinquième Congrès fédéral de la Jeunesse Catholique du Nord. — *8.* Fêtes de la Presse à l'Exposition de Lille. — *12.* Séance solennelle du Comice agricole de l'arrondissement de Lille au grand Théâtre sous la présidence de M. Jules Dansette, député. — *18.* Conflit entre patron et ouvriers à la verrerie de Bruay. — *19.* Fêtes de clôture de l'Exposition de Lille. — *27.* Grève de tullistes à Inchy-Beaumont.

Novembre. — *11-16.* Assemblée générale des catholiques du Nord et du Pas-de-Calais. La séance de clôture est présidée par Mgr Sonnois. On entend des discours de MM. Thellier de Poncheville, Vermeersch, Grousseau, le baron Amédée Reille.

Décembre. — *2.* Grève aux Asturies, près Douai. — *7.* A Valenciennes, conférence aux Syndicats jaunes par M. Lasies, député du Gers. — *11.* Conférence de M. Ernest Renault, à la salle Ozanam, à Lille, sur le péril protestant. — *13.* Fêtes de la Presse, à Roubaix. — *14.* Exposition d'aviculture au Palais-Rameau. — Réunions à l'Union catholique de Roubaix. — *28.* La Société des Sciences de Lille célèbre son centenaire. — Congrès de la Mutualité, à Hazebrouck.

ARTHRITIQUES à jeun et aux repas CONTREXÉVILLE-PAVILLON

Pour vos TAPIS, TENTURES, MEUBLES
Société Nouvelle l'Hygiène
7, Rue Grande-Allée, LILLE. — Tél. 995
Dépoussiérage mécanique. — Nettoyage à neuf mécanique rapide et complet
SEULS PROCÉDÉS BREVETÉS. PRIX TRÈS MODÉRÉS

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu d'invitation à assister à l'Obit solennel anniversaire qui sera chanté au Maître-Autel de l'église paroissiale de Saint-Martin d'Esquermes, le lundi 5 janvier 1903, à onze heures (les Laudes à dix heures et demie), pour le repos de l'âme de Monsieur

Jules-Denis PEUCELLE

Veuf de Dame Adelaïde PLATEL, decédé pieusement à Lille, le 14 janvier 1902, dans sa quatre-vingt-onzième année, muni des Sacrements de notre Mère la sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme tenant lieu d'invitation à y assister.

De la part de la Famille. 3448

MARCHÉS

LILLE. *31 décembre.*

Halles Centrales. — Cours du 31 décembre.— (Au kilo).— Bœuf : 1,55, 1,45 ; vache : 1,35, 1,25 ; taureau : 1,30, 1,20 ; veau : 2,05, 1,95 ; moutons : 2,00, 1,90 ; porc : 1,55, 1,45.

Marché aux bestiaux. — Prix de revient au kilog. au 31 décembre 1902. — Bœufs : 1,49, 1,39, 1,27 ; vaches : 1,37, 1,27, 1,17 ; taureaux, 1,25, 1,15, 1,05 ; veaux : 1,92, 1,82, 1,67 ; moutons : ..., ..., ...

Marché aux Fourrages.— Cours du 31 décembre (aux mille kilog).— Paille : 55,.., 50,.. ; foin : 75,.., 70,.. ; lentilles : 95,.., 90,.. ; sainfoin : 90,.., 85,.. ; luzerne : 85,.., 80,.. ; trèfle : 95,.., 85,.. ; hivernage : 60,.., 55,..

AIRE, 3 Janvier 1903.

GRAINS			
.78 Blé... 15 81	... Sainf. ...	..7 Mout. ...	
..6 Seigle 12 ..	... Pois... ...	DIVERS	
.42 Esc... 10 70	GRAINES	Pom. terre 8 50	
.31 Avoi. 7 31	... Colza ...	Poulets (2) 6 25	
.18 Fev... 17 05	... Œill. ...	Beurr. kil. 3 ..	
	... Cam... ...	Œufs (26)... 3 60	

ARRAS, 3 Janvier.

GRAINS (l'hect.)			FARINES (100 kil.)		
Blé bl. n.	14 ..	15 ..	1re qual...	29 ..	.. ..
Blé v. ...	.. ..	.. ..	Son...	12 75	.. ..
Blé r. n.	13 ..	15 ..	GRAINES (l'hect.)		
Blé r. v.	.. ..	.. ..	Œil. n...	23 50	24 25
Seigle	.. ..	.. ..	Colza n...	.. ..	.. ..
Escourg	9 25	10 75	Lin n...	.. ..	.. ..
Orge ...	.. ..	.. ..	Cameline	12 ..	13 ..
Avoine...	5 50	6 75			

TOURTEAUX

Œillettes	16 50
Colza	12 25
Lin	19 75

HUILES

Œillettes	94 ..
Colza tot.	66 ..
Lin	65 ..

LAINES

ANVERS, 3 Janvier 2 h. 22. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Janvier	4 82 1/2	Juillet	4 87 1/2
Février	4 82 1/2	Août	4 87 1/2
Mars	4 82 1/2	Septembre	4 90 ./.
Avril	4 85 ./.	Octobre	4 90 ./.
Mai	4 87 1/2	Novembre	4 90 ./.
Juin	4 87 1/2	Décembre	4 90 ./.

calmes. — Ventes : ..00.000 balles.

Pétrole, en francs par 100 kilos. — soutenu.

Disponible	21 ..
Courant	21 ..
Janvier	21 25
3 premiers	21 50

Saindoux, en francs par 100 kilos - calmes.

Wilcox, déc.		
—	janvier	128 50
—	février	124 25
—	mars	122 25
—	avril	121 25
—	mai	119 50

COTONS

NEW-YORK, 2 Janvier

Recettes 42.000 balles contre 58.000 en 1902 et 32.000 en 1897. — Total de la semaine : 245.000 balles contre 301.000 en 1902 et 176.000 en 1901. Marché ferme.

	31	2		31	2
Décembre	..	..	Juin	8 59	8 79
Janvier	8 67	8 78	Juillet	8 58	8 80
Février	8 56	8 74	Août	8 41	8 6.
Mars	8 61	8 78	Septemb.	8 08	8 ·9
Avril	8 59	8 78	Octobre	..	..
Mai	8 60	8 79	Novembre	..	..

Midding Upland à New-York . . . 8 90
— New-Orléans . . . 8 3/8

LIVERPOOL, 3 Janvier.

Ventes probables : 10.000 balles.
Marché soutenu.
Futurs. — Hausse 3 à 4/100e.

Stock ports	1.039.000	contre	1030.000	en 1902
— intérieur	592.000	—	632.000	—
Rec. intérieur	124.000	—	133.000	—
En vue la semaine	339.000	—	367.000	—
— dep. 1er sept.	6.339.000	—	6.749.000	—

Bourse Commerciale de Paris

3 Janvier 1903

(COURS DE CLOTURE)

Blés lourds		Huile de lin calme	
Courant	21 85	Courant	62 75
Prochain	21 60	Prochain	60 50
M.-Avril	21 65	M.-Avril	57 50
4 mars	21 90	4 mai	56 25
4 mai	22 ..		

Farines lourdes		Huile de Colza calme	
Courant	28 45	Courant	53 ..
Prochain	28 50	Prochain	53 50
M.-Avril	28 75	M.-Avril	53 75
4 mars	29 ..	4 mai	54 25
4 mai	29 ..		

Avoines calmes		Sucres calmes	
Courant	16 ..	Courant	25 87
Prochain	16 25	Prochains	25 87
M.-Avril	16 25	4 mars	26 50
4 mars	16 50	4 mai	26 87
4 mai	16 50	4 octobre	28 25

Seigles calmes		Alcools calmes	
Courant	16 ..	Courant	43 ..
Prochain	16 25	Prochain	43 25
M.-Avril	16 25	4 mai	43 75
4 mars	16 50	M.-Avril	43 75
4 mai	16 50	Stock	11.800
		Circ.	.... p.

Farine de consommation, 28,-31,

Le MEILLEUR CAFÉ *est le CAFÉ FIN de la MAISON* **WATERLOT-LAMBELIN**
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE

POUR VOUS PRÉSERVER DE L'ÉPIDÉMIE qui, depuis quelque temps, fait tant de ravages dans notre région, faites usage quotidien et régulier de l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES

très soigneusement préparé avec du VIEUX VIN de BANYULS et le MEILLEUR QUINQUINA.

CE DÉLICIEUX APÉRITIF, qui est uniquement recommandé par le corps médical tout entier, devrait être journellement consommé, soit chez soi, soit au Café, par toutes les personnes soucieuses de leur santé.

Dans tous les Cafés et bons Estaminets, les principales Epiceries et chez les Entrepositaires.

Exiger l'étiquette sur la bouteille, à cause des nombreuses contrefaçons.

Les **PILULES GOBERT** dites **FRANÇAISES**, purifient le sang, donnent de l'appétit ; elles purgent doucement et sans coliques, guérissent jaunisse, rhumatismes, apoplexies, migraines. 1 fr. la boîte. *Pharmacie Centrale*, 26, rue Esquermoise, Lille.

HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY, PARIS 1900
ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS
Le Seul Véritable Alcool de Menthe
DISSIPE les **MAUX** de **CŒUR**, de **TÊTE**, d'**ESTOMAC**, les **INDIGESTIONS**.
Souverain contre la Grippe et les Refroidissements
Se prend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée et mieux encore dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT aussi pour les **DENTS** et la **TOILETTE**
REFUSER LES IMITATIONS
EXIGER le Nom de RICQLÈS

Comptoir Scientifique du Nord
32, *Rue Faidherbe* (anc. rue de la Gare) *à Lille*
Jumelles, Longues-Vues, Lunettes Pince-Nez, etc.
Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes
La Maison se charge de toutes les réparations

Avez-vous jamais perdu patience en vos épreuves?

Paris, le 22 octobre 1902.

Messieurs, une fluxion de poitrine mit en danger les jours de notre fillette âgée de 18 mois. Elle s'en remit tant bien que mal ; mais encore faible, elle contracta une forte coqueluche. Dégoûtée de toutes les préparations que nous lui donnions, elle ne voulait plus rien prendre, même comme nourriture, et dépérissait d'alarmante façon. Ma sœur me conseilla alors l'Emulsion Scott, que j'employai de suite pour ma petite. Une amélioration sensible ne tarda pas à se manifester ; avec confiance je continuai l'usage de votre remède, que ma fillette prenait d'ailleurs avec goût. Aujourd'hui elle est bien rétablie, ne se ressent plus des suites de sa fluxion de poitrine ; c'est une belle et gentille fillette de 2 ans et demi qui se porte à merveille. Mme Richet, 224, rue Saint-Maur. Messieurs Delouche et Cie, Paris.

La Fluxion de Poitrine met en danger immédiat la vie d'un enfant et, même lorsque la congestion est enrayée, il y a encore grand danger, car la faiblesse de poitrine offre à la coqueluche et autres affections toutes facilités pour se développer. Alors quelle misère pour vous de contraindre votre enfant à prendre toute une série de ces préparations inefficaces qui le dégoûtent au point de l'amener enfin à tout refuser. Pourquoi n'épargnez-vous pas ces tourments inutiles à votre enfant en commençant de suite à lui donner de l'Emulsion Scott, le meilleur reconstituant de France? L'Emulsion Scott fera juste pour votre petit ce qu'elle fit pour la fillette Richet : elle ramènera l'enfant à une parfaite santé.

L'Emulsion Scott seule guérit ; imitations ou substitutions ne guérissent pas. De l'Emulsion Scott on a tout imité, excepté son pouvoir de guérir. Un pêcheur portant sur son dos une grosse morue, voilà la marque de l'Emulsion Scott ; pour éviter les contrefaçons, *exigez donc le flacon Scott avec le pêcheur*, votre guérison est ainsi assurée. L'Emulsion Scott, qu'aiment les enfants, est parfaitement savoureuse et digestible ; c'est une émulsion de la plus pure huile de foie de morue avec des hypophosphites de chaux et de soude, ces meilleurs éléments constitutifs du sang, des os et des tissus. Elle est vendue dans toutes pharmacies toujours en flacons (enveloppés de papier couleur saumon), jamais en litres. Pour recevoir franco un échantillon, mentionner ce journal en adressant 0 fr. 50 de timbres à MM. Delouche et Cie, 2, place Vendôme, Paris.

BOURSE DE LONDRES

3 Janvier 1903	Cours précéd.	Cours dernier
Consolidés	93 9/16	93 9/16
Extérieure	86 ./.	86 ./.
Turc (série D)	29 1/8	29 1/8
Banque ottomane	13 7/8	13 7/8
Rio Tinto	42 7/8	42 7/8
Consolid. Goldfiel	8 15/16	8 15/16
East Rand	8 11/16	8 11/16
Rand mines	11 5/8	11 5/8
Chartered	3 5/8	3 5/8
Robinson Gold	11 3/8	11 3/8

Bourse de Lille

3 JANVIER 1903	Cours précéd.	Cours du jour
OBLIGATIONS		
Nord 1870	111 25	111 50
— Bons 1892	500 »»	500 »»
— — 1893	499 25	500 »»
Lille 1860	»»» »»	»»» »»
— 1898	»»» »»	»»»
— 1902	»»»	
— 1902 1/2	»»»	
Douai 1891	504	»»»
— 1895	501 »»	»»»
Roubaix-Tourcoing	30 »»	»» »»
— — 1893	493 »»	»»» »»
Roubaix 1888	495 »»	»»» »»
Tourcoing 1878	504 —	»»» »»
Armentières 1886	510	»»» »»
Valenciennes 1891	506 »»	»»» »»
Amiens	»»»	
Mines de Béthune 1877	460 »»	»»» »»
— Dourges 1894	508 »»	»»» »»
— Drocourt 1894	515 »»	»»» »»
— Escarpelle 1894	523 »»	»»» »»
— Marles 1899	515	»»» »»
Ch. de fer écon. du Nord	»»» »»	»»»
Chemin de fer de Cambrai	350 »»	352 50
Gaz de Wazemmes 1-2	515 »»	»»»
— — 3e série	515 »»	»»»

CHARBONNAGES (ACTIONS)	Cours précéd.	Cours du jour	Offres	Deman.
Albi	1120 »»	»»»» »»	1120	»»»»
Aniche	905 »»	905 »»	910	905
Anzin	5330 »»	5340 »»	5350	5335
Azincourt	530 »»	528 »»	530	525
Bully-Grenay	4100 »»	4110 »»	4125	4100
Blanzy	1095 »»	»»»» »»	»»»»	»»»»
Bruay (vingtième)	585 »»	588 »»	588	585
Bruay (entière)	»»»» »»	»»»» »»	»»»»	»»»»
Campagnac	1145 »»	»»»» »»	1150	1130
Carvin (cinquième)	412 50	»»» »»	418 »»	412 »»
Carvin (entière)	2070 »»	»»»» »»	»»»»	»»»»
La Clarence	515 »»	520 »»	525	515
Courrières	2476 »»	2476 »»	2480	2470
Crespin	145 »»	145 »»	145 50	145 »»
Douchy	1084 »»	»»»» »»	»»»»	»»»»
Dourges (centième)	245 »»	246 50	247 »»	246 »»
Dourges (entière)	24000 »»	»»»»» »»	»»»»	»»»»
Drocourt 1899	3760 »»	3650 »»	3650	»»»»
Escarpelle	890 »»	897 »»	900	895
Ferfay	718 »»	»»» »»	720	715
Ferques	410 »»	»»» »»	410	»»»
Flines-lez-Raches	570 »»	»»» »»	570	565
Lens (centième)	619 »»	620 »»	621	619
Liévin	2600 »»	2600 »»	2625	2600
Ligny-les-Aire	410 »»	»»» »»	415	410
Marles 30 %	1875 »»	1875 »»	1890	1875
— 70 %	1994 »»	»»»» »»	2000	1990
Marly n.	210 »»	210 »»	210	202
Meurchin (5e)	2485 »»	2500 »»	2500	2485
Meurchin (entière)	12325 »»	»»»»» »»	12500	»»»»»
Ostricourt	1210 »»	1240 »»	1245	1235
Thivencelles	625 »»	»»» »»	625	625
Vicoigne (20e)	1062 »»	1063 »»	1065	1055
— (entière)	21000 »»	»»»»» »»	21500	20000 »»

BANQUES (ACTIONS)	Cours précéd.	Cours du jour
Crédit du Nord	499	»» »»
Verley-Decroix	1370	»»»» »»
Devilder et Cie	1085	»»»» »»
Agence Baquet	137 »»	»»» »»
Banque sp. des val. ind	225	
VALEURS DIVERSES (ACTIONS)		
Gaz de Wazemmes	508	»»»
Brouta et Cie	686 »»	»»» »»
Saint-Sauveur-Arras	225	»»»
Aciéries de France		
Blache Saint-Waast	2700 »»	»»»»
Denain-Anzin	1015	1020
Hauts Fourneaux M	»»»	»»»
Forges Saint-Amand	»»»	»»»
Soc. Métall. Escaut	405	»»» »»
Bains Lillois	»»»	
Cie lilloise	535	
Chaudr. du Nord	»»»	»»» »»
Forges Durot-Bin	»»»	»»» »»
— — 4e série	»»»	
(OBLIGATIONS)		
Bains Lillois	»»»	
Bains Arm.	»»»	
Eaux Dunk	491	»»» »»
Denain-Anzin (Or. à 500	505 »»	»»» »»
Union linière (Oblig.)	»»»	»»» »»

lady Consance, qui semble douce, ah ! je suis heureuse, en vérité.

Un nuage demeurait sur le front d'Isabelle, qui affecta plus que jamais de rester à l'écart.

Quand Mary prit congé d'elle, la sœur de Walter s'attendrit pourtant, et l'embrassa étroitement.

— Pardonnez-moi, Mary, supplia-t-elle. J'ai mis, je le sais, votre patience à une rude épreuve

Mary l'embrassa tendrement, l'assurant que son affection ne lui manquerait jamais ; puis elles se séparèrent, avec l'ardent désir de se revoir bientôt. Walter mit la voyageuse à cheval.

— Adieu, chère cousine, dit-il avec émotion. Que Dieu vous bénisse pour votre bonté et la consolation que vous nous avez donnée.

— Vous me promettez de venir à Thoresby, Walter ?

— Je vous le promets, j'irai à Thoresby-Hall.

Ce furent les dernières paroles qu'ils échangèrent. Mary s'éloigna, rapidement emportée par son haquenée. Walter, du haut de l'escalier, Isabelle de la fenêtre, la suivaient d'un œil d'envie. Quand et comment se retrouveraient-ils ?...

Après le départ de la douce et bonne Mary, le temps parut long à Apswell-Court. Fidèle à sa résolution, Isabelle se confina dans son appartement, ne paraissant qu'aux repas, où elle affectait toujours la réserve la plus hautaine. Très souvent même, elle se faisait servir chez elle. Lady Anne, qui considérait sa conduite comme insultante, y répondait en ne lui accordant, soir et matin, qu'une fière inclination de tête, à laquelle la jeune fille répondait non moins sèchement.

Constance, tenue à l'écart par la majestueuse froideur d'Isabelle, devint naturellement moins expansive, bien que son bon cœur lui trouvât une excuse dans ses épreuves et son isolement. Constance Beauville n'avait pas connu sa mère, morte en lui donnant le jour. Un des sentiments les plus passionnés de sa nature était son amour pour cette mère dont elle n'avait jamais reçu les caresses.

Bien des larmes, qu'on ne soupçonnait pas, furent versées par elle au pied du beau et mélancolique portrait de lady Constance Courtenay, comtesse de Beauville, que l'on admirait dans la grande galerie. Elle n'en plaignait que mieux Isabelle qui, ayant connu la douceur de la tendresse maternelle, l'avait perdue sans retour.

Lord Beauville traitait la sœur de Walter avec une indifférence étudiée, qui l'irritait. Elle eût préféré rencontrer la résistance, l'hostilité ouverte, et eût volontiers mesuré sa force de volonté avec celle de son tuteur.

Jamais on ne lui demandait, comme elle s'y était attendue, à assister aux prières et aux sermons, à suivre la famille à la chapelle ; jamais maître Gregory Oldcastle ne tentait de lui faire un pieux discours sur les erreurs du papisme. De fait l'attitude hautaine de mistress de Lisle inspirait une trop respectueuse frayeur au chapelain pour qu'il tentât de lui parler.

Il peut sembler étrange qu'un caractère si fier et indomptable se fût développé sous la direction de la douce et sainte Alice de Lisle. Mais la passion maîtresse d'Isabelle était son affection filiale — cette affection ardente qui, dans une nature de cette trempe devient rapidement dominatrice et exclusive. Lady de Lisle était tout pour sa fille : joie, souci, société.

Les rôles étaient renversés ; la jeune fille ne vivait que pour sa mère, se sentant avec orgueil sa consolation et son conseil, sa garde-malade et sa protectrice.

Le besoin de domination qui faisait le fond de son caractère était satisfait, Isabelle se trouvait heureuse. Mais cette affection si pure, si absolument dévouée en apparence, était pourtant égoïste. Isabelle ne pouvait souffrir qu'une autre personne attirât l'attention de sa mère ou lui offrît son appui.

A de Lisle Castle, elle avait exercé un empire absolu ; nul n'osait contredire sa volonté ; et, comme elle était noble et juste envers ses inférieurs, on lui obéissait sans difficulté. Ainsi, son caractère s'affirmait, sans que personne remarquât et combattît ses défauts — sauf le père Gérald. Mais, dans ses rares et rapides visites au château, il ne pouvait agir que par quelques avertissements, accueillis toujours avec plus de déférence que d'humilité.

Cette dernière vertu ne faisait pas couler les larmes que ces paternels reproches arrachaient parfois à Isabelle, qui se consolait en pensant que le vieux prêtre, si sévère pour lui-même, était sans ménagements pour les autres.

Et ainsi, à Apswell-Court, la jeune fille, s'illusionnant sur ce qu'exigeait d'elle sa dignité, persévérait dans une ligne de conduite qu'elle estimait convenable dans sa position. C'était, à ses yeux, une protestation contre l'injustice, aux yeux des autres, un orgueil insupportable et démesuré.

Après le départ de Mary, Walter se rapprocha de sa sœur, et, avec une patience méritoire pour son caractère, tenta de briser la barrière qui s'était élevée entre eux. Il crut y avoir réussi.

La dureté que lui témoignait Isabelle s'amollit ; il retrouva l'affection ancienne, dont, au fond, il n'avait jamais cessé d'être l'objet. Mais il comprit bientôt qu'elle ne lui pardonnait son attitude envers les Beauville qu'à la condition qu'il en changeât ; et, cette condition, il ne voulait pas y souscrire.

Avec la fraîcheur et la sincérité de sentiments qui, à son âge, lui prêtaient encore tout le charme de l'adolescence, Walter avait une exacte perception de ce qui doit ou ne doit pas être. Son éducation, si différente de celle de sa sœur, lui avait appris à obéir, quand celui qui commandait en avait le droit ; et il sentait que, jusque-là, lord Beauville n'avait pas outrepassé son autorité légitime.

Il essaya de le faire comprendre à Isabelle, mais ce fut en vain ; se retranchant dans son attitude hautaine, elle le traita comme s'il adhérait à une ligue formée contre elle.

Le pauvre Walter connut alors des jours mélancoliques, pendant lesquels il se fût ardemment souhaité à Reims, en face de la tâche la plus ardue qu'il eût jamais accomplie, plutôt que de traîner son fardeau à travers les mortelles heures d'Apswell-Court.

VII

Master Gregory Oldcastle, qui n'avait pas osé aborder la controverse avec Isabelle, ne garda pas la même réserve vis-à-vis de Walter, qu'il jugeait plus facile à convaincre. Il désirait vivement lui prouver l'horrible corruption de l'Eglise de Rome.

La jeune catholique se prêta de bonne grâce à ces conférences, que sa foi ne redoutait pas. Bientôt, lord Beauville désira que sa fille assistât à ces discussions et entendît la brillante controverse de master Oldcastle. Souvent donc Constance, suivie de Rose Ford, venait s'asseoir dans le parc, sa broderie à la main, pendant que master Gregory et Walter soutenaient, en sa présence, une lutte ardente.

Toute l'intelligence si vive et si pénétrante du jeune homme était mise au service de sa cause, et rendait son argumentation remarquable.

Il possédait deux qualités essentielles à la controverse, et la clarté et l'éloquence. Plus d'un gai sourire, mal dissimulé par la jeune fille, salua la défaite de master Oldcastle. A d'autres moments, elle demeurait immobile, absorbée par la discussion, sa broderie échappant de ses mains, le regard fixé sur Walter, qui semblait l'image même de l'énergie chevaleresque, avec sa chevelure brune rejetée en arrière, ses yeux pleins de feu, son jeune visage illuminé par l'enthousiasme. Elle sentait que de son cœur de chrétien coulait, comme d'une source pure et féconde, cette éloquente défense de sa foi.

Ce n'était pas une leçon apprise par cœur, comme celle que récitait master Oldcastle, quoique la chaleur ne fît pas non plus défaut au champion du protestantisme.

Parfois, après ces débats, Constance priait Walter de lui expliquer un point mal compris, ou de lui traduire quelque citation latine ; car la jeune fille ne prétendait pas être comptée parmi les femmes lettrées de son temps, et sa crainte respectueuse d'Isabelle s'était sensiblement accrue, lorsqu'elle avait découvert que mistress de Lisle comprenait le latin et le grec.

On peut supposer que ces entretiens abandonnaient souvent les hauteurs de la théologie pour aborder de plus futiles sujets.

(A Suivre)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les RR. PP. TRAPPISTES, d'Aiguebelle (Drôme)
Dépôt : J. GIRAUD, 74, Rue Nationale, LILLE

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, rue d'Angleterre, Lille. — *Le Gérant* : Ch. Viane.